

17 avril 1946
Mercredi saint 1946

SOUS LE SIGNE DE L'HISTOIRE

A quels livres, à quelles prières demanderons-nous l'apaisement qui convient à ces journées qui reviennent, à cette évocation annuelle d'une extraordinaire histoire ? Entre l'événement de Jérusalem au temps de Tibère et le temps où nous sommes, il y a la longue et puissante marche d'une civilisation universelle. Tout ce qui existe porte l'empreinte visible de cette intervention passionnée de la sagesse invisible. Tout le savoir humain est rempli de cette aventure sans fin.

Sous le règne de Tibère, ce qu'on appelait l'univers se réduisait relativement à peu de choses. Aujourd'hui toute la terre est découverte et n'a pour ainsi dire plus de secrets. Elle a aboli un nombre imprévisible de préjugés et de terreurs : et si elle ne sait pas encore tout à fait d'où elle vient, elle est bien près de le savoir. Elle évolue selon des lois solennelles ; et quoique dans un désordre apparent elle va vers sa destinée.

Maintenant, c'est l'avenir qui compte ; car, la grandeur même de ce qui existe grandit chaque jour. Pendant que notre astre tourne, la conscience de ceux qui l'habitent se multiplie. Pour le mal et pour le bien, le pouvoir de l'homme s'étend : il approche de celui des anges et de la puissance des ténèbres.

Tout cela est arrivé en deux mille ans ou presque ; mais le point de départ demeure fixe comme l'étoile polaire. Tous les ans, vers ce moment du printemps, l'écho du drame « sous Ponce Pilate » remplit le monde.

Il y a vraiment de quoi réfléchir et réfléchir encore. Dans la méditation rituelle de ces jours, l'humanité continue de chercher sa raison d'être et le sens de sa mission. Et cette évocation perpétuelle, au lieu de mettre en contradiction les religions, les rapproche. Car enfin tout cela n'est pas autre chose qu'une recherche inlassable du divin, qu'une montée vers l'infini.

Nous, hommes, dans les difficultés immenses où nous sommes, si nous n'essayons pas de remonter, jusqu'à la lumière, si nous ne faisons pas des prospections par-dessus nos têtes, que deviendrons-nous ?